

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

LA CHAUX-DE-FONDS



JE 27 MARS 2014, 20H15

SALLE FALLER

LA CHAUX-DE-FONDS

QUATRIÈME CONCERT SERIE

PARALLELES

QUATRIÈME CONCERT SERIE

DECOUVERTE

19h30 : introduction par François Lilienfeld

Avec le soutien du Placement de concerts du
Pour-cent culturel Migros

ASHOT KHACHATOURIAN piano



LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770-1827

Six Variations op. 34

Sonate n°11 en si bémol majeur op. 22

Allegro con brio

Adagio con molto espressione

Menuetto

Rondo (Allegretto)

Pause

FREDERIC CHOPIN 1810-1849

Ballade n°1 en sol mineur op. 23

Scherzo n°2 en si bémol mineur op. 31

SERGE PROKOFIEV 1891-1953

Sonate n°4 en do mineur op. 29

Allegro molto sostenuto

Andante assai

Allegro con brio, ma non leggiero

Il n'y a aucun doute, **Beethoven** aimait écrire des variations. On les trouve souvent dans ses œuvres pour piano, les exemples les plus célèbres étant les *Diabelli* ou les 32 *Variations en do mineur*, mais aussi le Finale de la Sonate op. 109. Il y a des pièces pour violoncelle et piano ou pour quatuor à cordes (le mouvement lent de l'op. 127 étant un des plus beaux exemples). Mais Beethoven utilise aussi cette forme dans les symphonies, notamment dans le Finale de *l'Eroica*, et – avec beaucoup de liberté – dans les deux derniers mouvements de la Neuvième.

Avec les **Six Variations op. 34**, le compositeur, après quelques essais de jeunesse, trouve véritablement l'accès à ce genre. Le thème varié n'est pas emprunté à un autre compositeur, comme cela se faisait alors souvent, mais consiste en une mélodie originale de Beethoven, un *Adagio cantabile*. Le titre de la première édition est, comme d'habitude à l'époque - nous sommes en 1803 - d'une certaine ampleur : *VI Variations pour le Pianoforte composées et dédiées A Madame la Princesse Odeschalchi née Comtesse de Keglevics par L. van Beethoven. Oeuvre 34. Chez Breitkopf & Härtel à Leipsic.*

Une année plus tôt, Beethoven publia sa **Grande Sonate op. 22**. Ce titre veut dire que l'œuvre contient quatre mouvements. Comme plusieurs de ses sœurs, elle fut transcrite – en l'occurrence par Czerny – pour piano à quatre mains, signe de la popularité de Beethoven... et de ses exigences techniques.

Un simple regard sur le graphisme du 1^{er} mouvement - le nombre de doubles-croches est impressionnant! - nous montre que nous avons affaire à de la musique nerveuse, qui « ne tient pas en place ». Même dans l'Adagio, pourtant bien plus calme, des colliers de notes très rapides font régulièrement surface. Le Menuetto semble d'abord nous offrir un retour en arrière, dans la sphère du Rococo. Mais les huit mesures qui suivent la double barre sont du pur Beethoven « avancé ». On retrouve les colliers de double-croches, surtout à la main gauche, dans le Trio (*Minore*). Le Rondo se présente de façon bucolique, mais plus on avance dans les épisodes, plus la nervosité, l'esprit du *Perpetuum Mobile*, revient. « Cette sonate est vraiment quelque chose ! », *Lettre de Beethoven à l'éditeur Hoffmeister, 15 janvier 1801*.

La Ballade est un poème narratif, souvent basé sur de vieilles légendes. Mais on trouve aussi dans ce mot le verbe italien *ballare* (danser), ce qui renvoie à un art chorégraphique moyenâgeux. En musique, la Ballade est une forme très libre, que **Chopin** a introduite dans le répertoire pianistique. Il en a écrit quatre. Lui-même appréciait particulièrement la première, la **Ballade en sol mineur op. 23**, ce qui fut confirmé par le grand chroniqueur de la vie musicale de son temps qu'était Robert Schumann.

Entre une très brève introduction et une coda endiablée, le morceau, probablement composé en 1835, est construit dans une sorte de symétrie variée: un premier thème, en do mineur, une des plus célèbres mélodies mélancoliques de Chopin, est suivi par un thème contrasté, en mi bémol majeur, qui commence de façon très sereine avant de devenir de plus en plus mouvementé. Après un interlude enjoué et virtuose, on retrouve d'abord le second, ensuite le premier thème, les deux fortement variés par rapport à la première partie.

Les quatre **Scherzi** de Chopin n'ont rien en commun avec le Scherzo symphonique classique ou romantique, mis à part le rythme ternaire. Le 2^{ème} de la série est de loin le plus populaire. On est tout de suite « hanté » par les triolets à l'unisson du début, auxquels répondent des accords majestueux. Dans la partie centrale, des moments chantés alternent avec des arpèges. Les triolets reviennent vers la fin de la pièce.

« Comment celui-ci (Chopin) pourrait-il être absent de notre musée, lui que nous avons déjà souvent désigné comme une étoile rare dans une heure nocturne tardive ! Jusqu'où ira et mènera sa voie, quelles seront sa durée et sa brillance, qui peut le savoir ? »
Robert Schumann.

Sergey Prokofiev est probablement pour beaucoup d'enfants le premier compositeur classique qu'ils ont rencontré, grâce bien sûr à *Pierre et le Loup*. Il a aussi écrit d'autres pièces dans une veine « populaire », telles la première Symphonie, dite « Classique », où

BEETHOVEN
CHOPIN
PROKOFIEV

la musique de ballet pour *Roméo et Juliette*. Mais il pouvait aussi composer de façon bien plus complexe, même « abrasive ».

Il fut un remarquable pianiste, gagnant en 1914 le Concours Rubinstein. Son activité de compositeur est marquée par une grande variété : opéras, ballets, musiques de film, divers concertos, sept symphonies et neuf sonates pour piano...

Prokofiev a passé les années de guerre 1914-1918 à Petrograd. Pour éviter la conscription, il s'est réinscrit comme étudiant au Conservatoire, en tant qu'élève dans la classe d'orgue.

La **Quatrième Sonate** est le dernier morceau que Prokofiev ait écrit avant la révolution de 1917. Comme la Troisième, elle est sous-titrée « d'après de vieux cahiers ». Le compositeur y utilise des idées de jeunesse. Le premier mouvement nous laisse entendre le Prokofiev « classique », mélodieux, étonnamment serein quand on pense que l'on se trouve en 1917 ! Le deuxième mouvement commence dans le registre bas ; il est plein de sonorités rappelant des sons de cloches. Le Finale est un Rondo en majeur, virtuose et dramatique, avec une partie centrale plus lumineuse et enjouée.

ASHOT KHACHATOURIAN piano

Si Khachatourian est un grand nom de la musique, Ashot devient un grand nom du piano ! Animé d'une passion musicale débordante, le pianiste Ashot Khachatourian se crée aujourd'hui un prénom digne du plus grand compositeur arménien.

Ashot Khachatourian commence le piano à l'âge de cinq ans chez Valentin Nikolaevna et Galustova Elena au Centre d'Etudes Charles Aznavour de son pays natal. Il poursuit sa formation à Bâle, auprès de Gérard Wyss et à Fiesole (Italie), auprès d'Elisso Virssaladze. Il est actuellement soliste résidant à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth à Bruxelles où il peaufine son art auprès de la grande pianiste Maria Joao Pires.

Lauréat de nombreux concours, Ashot Khachatourian a été particulièrement remarqué dans les concertos 2 et 3 de Rachmaninov.

Il n'est pas étonnant qu'il reçoive le 1^{er} Prix de la « Rachmaninov Piano Competition » en 2006 ou encore le 1^{er} Prix des « Virtuoses du Futur » en 2007, un concours organisé à Cran-Montana en Suisse et parrainé par Martha Argerich. Le jeune virtuose sera alors invité à se produire auprès de grands orchestres comme le London Symphony Orchestra, le Royal Philharmonic, le Liverpool Symphony Orchestra, le Basel Symphony Orchestra, le Royal Orchestre de Wallonie ou encore en Norvège, en Belgique, en Suisse avec des chefs comme Rudolf Fischer, Augustin Dumay,...

Avec son Prix au « Top of the World Piano Competition » et son Prix au Concours d'Epinal, de grandes salles lui ont ouvert leur portes comme le Wigmore Hall, la Salle Pleyel à Paris, la Salle Molière, le Louvre, mais aussi Flagey à Bruxelles, le Berlin Konzerthaus...

En tant que chambriste, Ashot Khachatourian a collaboré avec des artistes de renom tels que Nicola Alstaed, Misha Maisky, Ivan Monighetti, Liana Issakadze, Zakhar Bron.

Aujourd'hui, Ashot Khachatourian partage sa vie entre les concerts et les enregistrements dont le premier CD consacré à Haydn et Beethoven vient d'être publié. Il donnera également des concerts en duo avec Maria Joao Pires, témoignage d'un talent exceptionnel et d'une âme musicale à l'état pur.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Prix des places :

SERIE PARALLELES (places non numérotées) : CHF 30.-

GRANDE SERIE (places numérotées) : CHF 30.- à CHF 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles.

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SERIE** bénéficient d'une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SERIE PARALLELES**.

PROCHAINS CONCERTS

VENDREDI 4 AVRIL 2014, 20H15

Théâtre, La Chaux-de-Fonds

10^{ème} concert **GRANDE SERIE**

« **La morte della ragione** » (la mort de la raison)

IL GIARDINO ARMONICO

GIOVANNI ANTONINI direction musicale

MARDI 29 AVRIL 2014, 20H15

Temple Allemand, La Chaux-de-Fonds

5^{ème} concert **SERIE PARALLELES**

5^{ème} concert **SERIE DECOUVERTE**

« **I madrigali notturni** »

KATHARINA ROSENBERGER

direction artistique

SVEA SCHILDKNECHT et

AGNIESZKA KOWALCZYK soprano léger

SYLVIA NOPPER soprano

LESLIE LEON mezzo-soprano

CHRISTA WENGER création des lumières

VENDREDI 9 MAI 2014, 20H15

Théâtre, La Chaux-de-Fonds

11^{ème} concert **GRANDE SERIE**

GENEVA CAMERATA

DAVID GREILSAMMER direction

SIMONE KERMES soprano

Plus d'infos sur www.musiquecdf.ch

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

 LA CHAUX-
DE-FONDS

 **ine.ch**
REPAIR-RIE ET GANTON DE NEUCHÂTEL

 **MIGROS**
pour-cent culturel


PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

 FONDATION DE LA FAMILLE

 **S I S**
Schweizerische Literaturstiftung

 **ESPACE**
2

 **mezzo**

 **Athmos**
HOTEL